

la grange **revisitée**

Retrouver dans les lignes et le traitement modernes les traces d'une histoire passée... Pour mener à bien ce travail de mémoire, Les architectes se sont attachés à respecter scrupuleusement le périmètre de la propriété et ont pensé en termes d'enveloppe et de volume. Le soin apporté au bâtiment principal, qui reprend scrupuleusement la forme de l'ancien, ainsi que certaines de ses matières (bois, tuiles grises, etc.) s'est donc accordé d'une intense réflexion sur les limites, les marques transcrites aux alentours.

C'est ainsi que la piscine a trouvé sa place dans le périmètre de l'ancienne fosse à purin, que les nouveaux murets, surélevés, reprennent l'emprise du mur en pierres sèches historique. C'est ainsi que le volume de l'ancienne ouverture de garage est resté exprimé sous forme de cloison. Il n'y a ainsi rien qui choque à l'œil : la modénature moderne fait écho à la volumétrie des bâtiments alentour et le cadre du terrain renvoie au périmètre d'autrefois. Dans l'air, flotte encore l'esprit d'une grange ancienne...

mots clés

bois
logement individuel
lumière
réhabilitation & restructuration

adresse

910, route d'Albertville
74320 Sevrier

SEVRIER



MAISON INDIVIDUELLE À SEVRIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
PRIVÉS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
MAISONNET & LOCATELLI - ARCHITECTES
ECONOMISTE - PATRICE LE GUILCHER
BET STRUCTURE - MONTI
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BESNARD

SURFACE UTILE : 191 m²
SHON : 212 m²
SHOB : 245 m²

COÛT DES TRAVAUX
ET MONTANT DE L'OPÉRATION
NC € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : SEPTEMBRE 2009
LIVRAISON : DÉCEMBRE 2010
MISE EN SERVICE : DÉCEMBRE 2010

Le bâtiment, une grange et son appenti, utilisé comme garage ouvert, étaient situés dans un ancien hameau de Sevrier bâti de maisons cosuées. Le projet initial devait consister à renforcer le volume et à aménager l'intérieur de celui-ci à des fins de loisir. Mais l'obsolescence de l'édifice (les fondations avaient été sapées par l'acidité du lisier répandu sur le sol durant plusieurs décennies) a guidé les architectes vers une autre option : la destruction complète de la grange avant reconstruction selon les termes exacts du Plan Local d'Urbanisme de la commune, qui imposait le parfait respect du volume du bâtiment ancien. Un cadre parfait pour libérer l'imagination !

Lecture moderne et clins d'œil historiques

Mais plutôt que de se lancer dans un vulgaire pastiche qui n'aurait pas su répondre aux nouveaux enjeux d'une maison fonctionnelle et ouverte, Patrick Maisonnnet et Karine Locatelli, les architectes, ont opté pour une lecture moderne intégrant, en filigrane, quelques clins d'œil rappelant la filiation.

Alors que les lames de bois d'autrefois dessinaient un bardage rectiligne apposé de manière frontale aux murs chaulés de la grange, les lames de mélèze non traité viennent aujourd'hui recomposer les façades en dialoguant, selon une composition restreinte, avec les parties maçonnées ainsi que les ouvertures.

L'ancien mur aveugle situé à l'est, qui constitue l'une des deux travées principales de ce bâtiment rectangulaire étiré du nord au sud, a été découpé de larges baies vitrées verticales. Cette façade est ainsi devenue la principale source de lumière du bâtiment (enclavé sur ses parties sud et ouest).

Le mur nord (côté rue) a intégré dans la même surface pleine l'ancienne ouverture de l'appentis : autrefois à tous les vents, elle est aujourd'hui fermée d'une double porte en bois encadrée dans un bardage qui se prolonge et épouse les limites du cadre ancien sur la moitié supérieure de ce fronton (l'embase de la ferme restant maçonnée, comme avant, avec une petite fenêtre qui vient rappeler l'une des deux ouvertures d'époque). Quant à la toiture, elle a été réalisée en ardoises grises, conformément au modèle originel. A partir de trois fois rien, un nouvel équilibre a ainsi été créé.

Mémoire du lieu

A l'intérieur, et au premier coup d'œil, la rupture semble pourtant consommée avec l'héritage : cuisine équipée avec plan de travail et îlot central en ardoise, conformes aux usages modernes, béton brut au plafond, mezzanine, à l'aplomb du salon, délimitée par des garde-corps en acier brut et supportée par des profilés industriels de la même teneur... Mais il faut chercher ailleurs la texture du temps : "On retrouve la mémoire du lieu à travers les volumes", rappelle Karine Locatelli. Confirmation avec le salon où les hauteurs sous plafond ont été préservées grâce à la mezzanine –passerelle entre les chambres de l'étage- qui ne fait que ceinturer et aspirer l'espace, donnant à voir les chevrons, qui se prolongent sous les avant-toits, à l'extérieur, et la poutraison.

Amplitude et respiration

Au rez-de-chaussée, et dans le même esprit, aucun faux plafond ne vient briser les volumes, et les pièces communiquent ouvertement les unes envers les autres via des portes à coulissants dont la couleur rouge vient rythmer l'espace. Quant à la charpente dissymétrique, elle a gardé son penchant vers l'ouest, une inclination en sous-pente inhabituelle qui vient étirer l'intense volumétrie de l'espace central. Ainsi transcendé, le volume d'origine est venu se mettre au service du bâtiment moderne, lui conférant une amplitude et une respiration qu'un traitement classique aurait entravées. Un confort spatial que les outils modernes et la technique sont venus conforter habilement et discrètement. La façade est ainsi ouverte par de longues baies vitrées (double vitrage performant acoustiquement et thermiquement équipés de brise soleil orientables) qui s'étirent de bas en haut jusqu'à la toiture : elles irriguent de lumière le rez-de-chaussée ainsi que les pièces du haut. L'isolation a elle aussi été traitée avec soin, qu'il s'agisse des cloisons intérieures (isolants croisés) ou des sous-pentes de toiture, fermées avec des panneaux de bois. Quant aux matériaux et au mobilier, inscrits dans une veine contemporaine, ils viennent se "confronter" à la volumétrie ancienne, couronnant cette rencontre entre deux époques, salutaire et efficace.

individuel

LGT12-ind014

CAUE
HAUTE-SAOVIE

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



REDACTION : Laurent GANWAZ - Juin 2012
PHOTOGRAPHES : ROMAN BLANCH
CONCEPT GRAPHIQUE : MARISE AVRILLOU, CAUE DE HAUTE-SAOVIE
MISE EN PAGE : AMERIC DUMIEL



1



2



4



3



5



6

1 - L'intégration au cœur du hameau

2 - Le jardin et la piscine

3 - La cuisine et sa paroi coulissante

4 - Les traces du passé

5 / 6 - Les pièces à vivre